

Prédication 26 décembre 2021

Frères et sœurs,

Noël pour un pasteur, c'est la joie du partage d'un moment empreint de douceur, de lumière et de joie, mais c'est aussi se trouver toujours à nouveau confronté à un texte mille fois entendu, dont nous attendons qu'il nous rejoigne dans nos préoccupations du moment.

Comment ce qui est raconté là par Luc pourrait-il donc nous apporter une certaine fraîcheur et nouveauté ?

Nous voici donc devant ce récit de Noël si connu, teinté de légende et de tradition, dont il nous faut découvrir s'il peut encore nous parler aujourd'hui, au-delà des images merveilleuses qu'il nous offre... ou peut-être grâce à elles ?

Nous pouvons déjà simplement nous laisser aller à une écoute attentive et attendrie qui chercherait à retrouver, année après année, ce qui nous touche et nous parle de nous, de notre enfance, de notre histoire familiale, des vieux noëls vécus « avant ».

Mais peut-être ce joli récit peut-il quand même nous dire quelque chose de neuf ? Quelque chose d'une bonne nouvelle aux saveurs insoupçonnées ?

Allons donc y regarder de plus près !

Le début en est assez sobre. Il nous faut faire appel à tout ce que nous en avons appris et imaginé par ailleurs pour remplir les blancs du texte et peupler le paysage de notre crèche d'éléments et de personnages de toute sorte.

Un couple vient se faire recenser. La fiancée (sic !!) est enceinte ... et elle accouche plaçant son fils nouveau-né dans une mangeoire par manque de place à l'auberge ...

Tout cela est très elliptique. Quels faits exposés là sans fioritures. Rien que du concret, rien de très glamour et lumineux. Une femme qui accouche presque sur le bord d'une route.

Comme qui dirait que la bonne nouvelle peine à tracer son chemin !

Mais la caméra lucanienne se déplace, vers les environs de Bethléem, dans les champs, auprès de personnages dont on se sait pas très bien quoi en

penser : sont-ils des marginaux parce que plus ou moins nomades par leur fonction.

Ou bien bénéficient-ils de la bonne image du berger (du bon berger !) véhiculée par les récits bibliques ? Nous ne le savons pas.

Mais ce que nous pouvons constater c'est que ce sont des « terriens », qui vivent en lien avec la nature, les pieds ancrés dans les pâturages où ils conduisent et protègent leurs troupeaux.

Les pieds dans la terre, mais aussi les yeux dans les étoiles, n'ayant pas de toit au-dessus de leur tête. Ils sont là qui veillent, comme il se doit, pour protéger leurs bêtes.

Et voilà un ange, et voilà la lumière de la gloire de Dieu, et la parole qui est transmise et le chœur final des anges !!

Les bergers sont les témoins et même les acteurs, malgré eux, d'une jonction directe entre le ciel et la terre.

Est-ce parce qu'ils sont des veilleurs ? Même s'ils n'ont sans doute pas la moindre idée d'être, aussi, des veilleurs pour Dieu ?

Les voilà maintenant bénéficiaires d'un message lumineux, un message glorieux qui a déchiré leur nuit et leurs habitudes et qui a tout bousculé.

Ce message est une bonne nouvelle, et une bonne nouvelle à partager puisqu'elle concerne tout le peuple, une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tous !!

Et quelle nouvelle !!

Non loin de là où ils sont installés pour la nuit, est né un sauveur, qui est Christ et Seigneur !! Alors bien sûr la portée de tout ce qui leur est dit là dépasse largement leur petit contexte personnel.

« Aujourd'hui » se passe quelque chose d'absolument décisif !

Ces hommes sont touchés, par la crainte nous dit Luc ! La crainte au sens de révérence, la crainte prélude ou marqueur de la foi ?

Les bergers sont illuminés par la gloire de Dieu qui les entoure, cette gloire qui accompagne la parole transmise et qui va bientôt les mettre en chemin pour témoigner de ce qu'ils ont vécu là.

Et le chœur des anges s'élève qui certainement ne les laissera pas inchangés.

J'avais reçu il y a maintenant quelques années le témoignage touchant d'un homme qui avait réchappé de justesse à un gravissime accident de la route alors qu'il vivait à Mayotte. On avait tardé à le rapatrier à la Réunion pour le faire admettre à l'hôpital parce que son cas semblait désespéré.

Mais comme après quelques jours il vivait encore, on l'avait finalement transporté. Et il avait survécu même s'il n'avait plus l'usage de ses jambes. Et cet homme m'avait raconté, avec un sourire rayonnant, qu'il avait entendu le chœur des anges et que leur chant était d'une beauté stupéfiante.

Je revois encore la lumière qui se dégageait de lui, de ses yeux et de son sourire, à l'évocation de ce souvenir.

Il faut croire que cette chorale céleste est à même de toucher au cœur de celui ou de celle à qui il est donné de l'entendre, elle ancre au plus profond de ceux-là une paix profonde et lumineuse qui se manifeste dans ses effets sur la durée.

Ainsi donc le message de l'ange est porteur de joie et de lumière pour celui qui le reçoit. Il est aussi celui qui met en route et transforme ses auditeurs en médiateurs de la Bonne nouvelle reçue.

Quelle est-elle cette bonne nouvelle ? LE sauveur est né, il est LE Messie. Il est Christ – Seigneur, (et non Christ du Seigneur comme on trouvait ailleurs dans nos bibles)

Il n'est plus nécessaire d'en attendre un autre ! Celui-là est celui qui vient pour sauver, ce qui se manifestera dans sa bonté et par les guérisons qu'il fera dès le début de son ministère.

Quelle est donc la Bonne nouvelle pour nous aujourd'hui ?! Eh bien elle reste celle-là : Jésus, cet enfant nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire est Sauveur, Christ et Seigneur. Pour tous et toutes.

Pour nous donc.

Jamais dans l'histoire Dieu ne s'est autant approché. Jamais il ne s'est autant abaissé ... et il le refera sur la Croix.

Jésus est le moyen donné à l'humanité de contempler Dieu à l'œuvre parmi nous. Un Dieu bien différent de ce que l'on en attendrait, lui qui est là dans sa fragilité. Un Dieu qui sauve, comme l'indique le nom qui a été donné à cet enfant.

Dès lors, si nous connaissons ce Dieu-là, si nous le reconnaissons, nous ne pouvons que mêler notre voix à celles des anges, nous ne pouvons que chanter ses louanges ! ... Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre pour les humains !

Que cette action de grâce nous porte aujourd'hui et pour longtemps et nous emplisse de toute paix et de toute joie pour que nous puissions nous aussi témoigner de ce Dieu qui aime et qui sauve. Amen